

CONCLUSIONS ET RESOLUTIONS

La richesse des échanges sur les différents aspects du travail, toujours à la lumière et dans le sillage des enseignements du Bienheureux Josémaría, dépasse largement le contenu de ce dernier chapitre. Aussi, le fait que les communications aient été avant tout le fruit des expériences personnelles, ajoute à cette richesse la multiforme diversité du vécu, toujours difficile à verser dans des formules nécessairement brèves. Néanmoins, les intervenants ont tenu à proposer à tous les participants une série de considérations qui matérialisent l'effort d'approfondissement qui a été fait sur le thème du Colloque "Le travail, chemin de sainteté".

De l'ensemble des travaux en atelier, les participants ont dégagé les conclusions et résolutions suivantes :

1. Le progrès n'est possible que par le travail. En effet, si l'on considère le travail comme un cadre où se nouent des amitiés, un cadre où l'on réalise par ses efforts des œuvres susceptibles de mettre en valeur l'imagination et l'esprit de créativité de l'homme, l'humanité ne peut que connaître des transformations à même d'améliorer le quotidien de tous.

Toute personne qui travaille doit œuvrer à :

- promouvoir autour d'elle une culture de l'effort et de la recherche permanente du progrès ;
- instaurer dans son entourage le sens du partage des expériences d'où peuvent jaillir des initiatives conduisant au progrès de la société.

2. Le travail humain est aussi un grand moyen d'approcher les âmes de Dieu. Le devoir de donner le bon exemple est une obligation qui s'impose au chrétien quel que soit le domaine dans lequel il exerce son activité. Son modèle, le Christ, a donné l'exemple du travail bien fait dans l'atelier de Saint Joseph. Chacun saura se convaincre que très bien faire son travail c'est y apporter le soin de la perfection et de l'harmonie, et une petite étincelle de feu personnel. C'est à ce prix que cette étincelle illuminera le monde. Pour réussir ce pari, la formation personnelle profonde est indispensable afin de donner de l'autorité à l'exemple qu'on veut répandre.

3. Personne ne doit se mettre en marge des associations et institutions où se prennent la plupart du temps les décisions importantes qui engagent la communauté tout entière. Le chrétien, en particulier, doit vivre sa vocation apostolique au milieu du monde et dans son cadre de vie en :

- forgeant l'esprit et la conscience des hommes afin de les prédisposer au bien tel que la loi morale et la dignité de l'homme l'exigent ;

- combattant avec humilité, mais fermeté, tout ce qui dans l'information et dans les médias est contraire à l'objectivité, à l'éthique et à la déontologie, et qui pervertit l'homme ;

- s'efforçant de lutter pour que le progrès scientifique et technologique ne détruise pas l'ordre et les valeurs établis par Dieu.

4. L'amour de la vérité doit orienter la vie de l'homme. L'un des lieux où se définissent les politiques qui engagent la vie de la société est le parlement ; c'est pourquoi le député ne doit jamais oublier ses convictions les plus profondes au moment où il franchit le seuil du parlement.

L'homme politique (qu'il soit chrétien ou non) qui, en permanence, renonce à exprimer avec sincérité et courage son point de vue et adhère, sans en être convaincu, à l'opinion de l'autre est un hypocrite, et il est conduit inévitablement à mener une double vie. Or la cohérence chrétienne et l'intégrité d'un homme invitent à vivre l'unité de vie ; ce qui veut dire qu'en toute circonstance, en tout lieu, le chrétien doit tenir le même langage de vérité. Une telle attitude prédispose à :

- combattre l'esprit partisan systématique;
- orienter les lois de l'Etat au regard de la loi morale;
- se mettre véritablement au service du peuple pour aider à soulager ses souffrances et à réaliser son aspiration profonde;
- établir des échanges parmi les parlementaires, toutes sensibilités politiques confondues et sans discrimination de croyance, pour influencer positivement les débats sur les lois.

5. La recherche effrénée du bien matériel à partir duquel la société classe les hommes, conduit à emprunter des raccourcis pour satisfaire à ces besoins matériels.

Il faut éviter tous ces sentiers qui avilissent l'homme et dénaturent ses rapports avec le prochain. Les hommes devront par le témoignage de leur vie professionnelle :

- lutter contre la corruption et le parasitisme en proposant des mesures à prendre, chacun dans sa profession, et en étant exemplaire ;
- manifester leur solidarité aux autres dans le désintéressement total et dans l'optique que les nécessiteux puissent ultérieurement se prendre en charge et prolonger la chaîne de solidarité;
- sortir du "contexte mondain" pour demeurer dans le contexte de la vocation chrétienne, persuadés que le naturel authentique réside dans la fidélité à cette vocation ;
- vivre selon leurs moyens.

6. L'homme n'a pas été créé pour vivre seul. La présence d'Eve aux côtés d'Adam est le témoignage le plus éloquent du fait que l'homme est fondamentalement

un être social. Et Jésus nous dit que nous serons jugés sur la charité que nous avons manifestée à l'égard du prochain.

Les hommes, qu'ils soient chrétiens ou non (mais les chrétiens particulièrement), doivent s'attacher dans leur vie quotidienne à :

- pratiquer une solidarité désintéressée, par amour des autres et de Dieu ;
- intégrer dans le cycle de formation et d'apprentissage, l'éducation morale, religieuse et spirituelle pour les préparer à sanctifier leur futur travail;
- contribuer financièrement, par solidarité, aux fonctions des écoles comme Yarani ou à la prise en charge des enfants.

7. On pense, à tort d'ailleurs, que toutes les activités entreprises pour rendre le cadre familial agréable et assurer le bien-être de ses membres sont dévalorisantes ; d'où la grande responsabilité dévolue au personnel de maison.

Les parents doivent apprendre à se convaincre que le cadre familial est une école de formation aux valeurs du travail et aux vertus humaines et surnaturelles : le sens de l'organisation, la planification, l'ordre, la valeur du travail bien fait, le pardon, la charité, l'esprit de service, le don de soi, la générosité, la solidarité, etc.

Tous les membres de la famille et particulièrement les parents devront :

- s'impliquer dans les activités d'entretien et de rangement dans la maison afin de donner l'exemple aux enfants et au personnel de maison;
- faire participer les enfants à certaines tâches domestiques en fonction de leur âge ;
- ne pas faire reposer sur le domestique toutes les charges de la maison, mais au contraire l'aider au besoin, et surtout le traiter comme un membre à part entière de la famille.

8. "Le temps, c'est de l'argent" disent les anglais. Aujourd'hui plus qu'hier cette boutade s'impose à tous, car bien gérer son temps c'est aller au-delà de la recherche du gain pécuniaire. Pour un chrétien, conscient de l'enjeu de sa mission, cette perspective s'élargit encore plus. La bonne gestion du temps suppose une organisation rigoureuse.

Ainsi donc, il faudra :

- éviter que le travail professionnel prenne le dessus sur la vie de famille ;
- éviter que la télévision et tous les gadgets offerts aux enfants se substituent à la présence rassurante des parents ;
- éviter que les seuls interlocuteurs des enfants ne soient les domestiques ;
- trouver le temps de communiquer avec son épouse (son époux) et les enfants afin de resserrer les liens familiaux.